Tous à Versailles ... ou presque!

lun, 03/07/2017 - 11:12 | Anthony Gautier

CAP - La prise de parole du chef de l'État à la tribune du Congrès, à Versailles, ce lundi 3 juillet, est prévue à 15 heures. Devant les deux chambres du parlement, Emmanuel Macron présentera les « *priorités* » de son quinquennat pendant près d'une heure, la veille donc de la déclaration de politique générale du Premier ministre Edouard Philippe dans l'hémicycle de l'Assemblée nationale.

Les parlementaires LR très « réservés » quant à l'utilité de cette prise de parole présidentielle.

Si les députés de « France Insoumise », en tête desquelles Jean-Luc Mélenchon, n'assisteront pas à ce Congrès, fustigeant un *«franchissement de seuil dans la dimension pharaonique de la monarchie présidentielle»*, tous les parlementaires du Loiret sont présents à Versailles, à l'exception de Marianne Dubois, retenue dans sa circonscription pour un dossier économique. Pour le reste, même avec beaucoup de réserves et sans grand enthousiasme, les parlementaires LR - Claude de Ganay, Eric Doligé, Jean-Pierre Door, et Jean-Noël Cardoux - assisteront au discours présidentiel, une première en début de mandat. Le sénateur socialiste, Jean-Pierre Sueur, sera bien sûr présent, comme les deux députées de LREM - Stéphanie Rist et Caroline Janvier -, ainsi que le MoDem, Richard Ramos.

***« À travers les parlementaires, il s'adresse aux Français »*, François de Rugy**

« À travers les parlementaires, il s'adresse aux Français », a souligné François de Rugy, le nouveau président de l'Assemblée nationale, sur les ondes de nos confrères de RTL ce lundi matin, concédant que cette forme d'expression du chef de l'Etat n'est *« pas encore en France vraiment entrée dans les mœurs, puisqu'il n'y en a eu que deux »* (ndlr : Nicolas Sarkozy en 2009 et François Hollande en 2015). *« Vous savez ce qui se passait autrefois? Quand c'était François Mitterrand, Jacques Chirac, Valéry Giscard d'Estaing? Ils envoyaient un message que le président de l'Assemblée que je suis aurait été obligé de lire à la tribune de l'Assemblée avant que le Premier ministre s'exprime. Ce n'était tout de même pas très clair. Moi, je préfère que les choses soient claires, qu'elles soient franches »*, a poursuivi l'ancien député écologiste.

À droite, si les parlementaires feront bonne figure en se rendant, pour la plupart d'entre eux du moins, à Versailles, les critiques vont bon train. Le *« président jupitérien traite Edouard Philippe en supplétif »*, a ainsi condamné le secrétaire général des Républicains, Bernard Accoyer, ce lundi dans Le Parisien.

Le *« président jupitérien traite Edouard Philippe en supplétif »*, Bernard Accoyer

Or, parmi les *« grandes orientations »* présentées par Emmanuel Macron, certaines pourraient avoir trait à deux réformes qui concernent directement les députés et les sénateurs : l'introduction d'une dose de proportionnelle dans le mode de scrutin législatif et la baisse du nombre de parlementaires.De quoi susciter quelques remous….

A. G.